

Didier Pouquery, Philippe Labarde, *Paris-Soir*,
France-Soir, *La photo à la une*

Françoise Denoyelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/1533>
ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007
ISBN : 2-911961-21-8
ISSN : 1270-9050

Référence électronique

Françoise Denoyelle, « Didier Pouquery, Philippe Labarde, *Paris-Soir*, *France-Soir*, *La photo à la une* », *Études photographiques* [En ligne], 21 | décembre 2007, mis en ligne le 27 février 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/1533>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Propriété intellectuelle

Didier Pouquery, Philippe Labarde, Paris-Soir, France-Soir, La photo à la une

Françoise Denoyelle

RÉFÉRENCE

Paris, Paris-Musées, 2006, 160 p., 39 €.

- 1 Didier Pourquery et Philippe Labarde, les auteurs de *La Photo à la une* se sont plongés dans les fonds de *Paris-Soir* et *France-Soir* conservés à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Liza Daum avait déjà réalisé un début d'inventaire du fonds (environ 110 000 photographies produites par 1 200 photographes professionnels et amateurs) de 500 000 épreuves et 150 000 négatifs dont l'origine officielle remonte à 1931 bien que certaines photographies soient plus anciennes. Ce travail avait d'ailleurs donné lieu à une exposition en 1990. Les auteurs revisitent les images déjà classées : 45 000 documents dans le fonds *Paris-Soir* datant d'avant la Seconde Guerre mondiale et 13 000 pour la période de l'Occupation, 46 000 documents dans le fonds *France-Soir* (1945 à 1967).
- 2 Didier Pourquery s'interroge sur l'usage des photographies dans la presse : « Que montre vraiment une image d'actualité ? Pourquoi celle-là ? Qu'y a-t-il derrière la photo ? Et autour ? Comment a-t-elle été retouchée et mise en scène ? Que disaient les photographies qui n'ont pas été sélectionnées ? » Des émeutes du 6 février 1934 à « la nuit noire des Algériens de Paris » le 17 octobre 1961, de l'arrestation d'Émile Buisson, l'ennemi public numéro un, le 10 juin 1950, à la mort de Piaf, le 11 octobre 1963, dix sujets tentent de répondre à ces questions.
- 3 L'intérêt de l'ouvrage est une mise à plat des sources et une analyse des choix de la rédaction de *Paris-Soir*, mais aussi une recherche sur l'utilisation d'images envoyées par les agences à la presse dans d'autres publications et particulièrement les transferts

d'images (révélés par les tampons au dos des images) entre *Match* et *Paris-Soir*, du groupe Prouvost. Les auteurs montrent comment un document peut passer de l'actualité traitée par un quotidien aux pages magazine d'un hebdomadaire et inversement.

- 4 Le retour d'Édouard Daladier au Bourget, après les accords de Munich le 30 septembre 1938, est à la une de la dernière édition du 1^{er} octobre de *Paris-Soir*. Une photographie de l'accueil triomphant du président du Conseil accompagne un titre et un commentaire grandiloquents. La dernière page présente « La nuit historique de Munich. Nos documents photographiques exclusifs » et détaille la signature du protocole par Hitler, Mussolini, Chamberlain et Daladier. Dans la mise en perspective de l'événement, les auteurs proposent ou confrontent des documents antérieurs ou postérieurs à celui-ci. Un photomontage en panoramique de Guy Le Boyer sur la crise de septembre 1938 et la mobilisation, publié par *Match*, rejoint les archives de *Paris-Soir* en 1939 en prévision d'une autre mobilisation. Deux images de la liesse populaire française dans les jours qui suivent les accords de Munich sont opposées à deux autres photographies inédites d'agences allemandes célébrant l'anniversaire du putsch raté des 8 et 9 novembre 1923. Un document Keystone publié dans *Paris-Midi* et un autre inédit signé *New York Times* traduisent le bonheur des midinettes et le soulagement des réservistes. La photographie de l'agence Schirner diffusée en France par Rapho présente les six personnages clefs de la mythologie hitlérienne fêtant la tentative de putsch. Cette image passée des archives de *Match* à celles de *Paris-Soir* montrant une toute autre satisfaction n'est pas retenue par la rédaction pas plus que celle du bureau berlinois de l'agence Keystone où figurent, à Munich, des militants alignés face à Hitler et déjà en ordre de marche comme des soldats prêts au combat. Mais ici le rapprochement pose problème, l'image n'est pas datée et montre des SA. Elle est donc bien antérieure.
- 5 L'ouvrage nous fait entrer au cœur de la rédaction de publications dont la maquette s'organise autour de l'image qui cesse d'être une illustration pour accéder au rang de vecteur de l'information au même titre que l'écrit. Des exemples traduisent leurs choix économiques et politiques. Le sensationnel prime sur la réflexion, l'émotion et toute la gamme des ressorts de la presse populaire sont au rendez-vous. Mais au-delà, même si des précisions, des dates manquent parfois, l'ouvrage rend compte de l'outil extraordinaire que constituent ces fonds pour l'historien. La séquence sur le premier départ de de Gaulle, le 20 janvier 1946, est également un témoignage sur les conditions de travail des photoreporters, celle sur la manifestation des Algériens à Paris confirme l'ampleur de la censure sur un sujet où, à l'exception des photographies d'Élie Kagan sur la répression prises clandestinement et non publiées alors, toutes furent confisquées par la police de Maurice Papon. Mais d'autres images, et en nombre, auraient pu témoigner et figurent dans les archives du journal. Elles ne furent pas publiées ou alors avec des légendes falsifiées.
- 6 Si l'ambition des auteurs est plus « de rendre un hommage aux hommes de presse » que de faire œuvre d'historien ou de sociologue de la presse, leur contribution à la découverte de fonds de presse invite à de nouvelles recherches. Encore faut-il que les fonds soient accessibles.